



Sup Forge

29

FONDERIE

AAESFF

FO
TO
S

Le grand sujet d'actualité reste la crise sanitaire de la Covid-19 qui pour beaucoup d'entre nous a bouleversé notre vies familiale et professionnelle.

À l'approche de l'été, qui nous l'espérons verra la situation s'améliorer, nous rencontrons aussi des difficultés à planifier nos vacances.

L'AAESFF vous invite à voyager en Australie avec la newsletter de Guillaume Fabre (ESFF 2020 – Forgital FMDL) dans le cadre du Prix Jean Lainé.

L'Association vient de choisir l'étudiant qui représentera sa promotion 2021 en Slovénie, il s'agit de Benjamin Piriou.

Pour continuer à soutenir les projets de l'école, l'AAESFF a besoin de votre adhésion. Merci de prendre 5 minutes et d'adhérer en ligne sur le site internet www.aaesff.fr.

Mourad Toumi
Président AAESFF



NEXT
20 km

UN ESFF à 17 000 km... DE NOTRE HEXAGONE



Mon chemin dans la forge a commencé avant l'ESFF, avec le BTS Forge obtenu à Nogent sur Oise, dont j'ai repris l'année dernière la présidence de l'association des anciens élèves (Lycée Marie Curie). C'est ainsi qu'avant même de passer pour la première fois les portes de l'ESFF sur le site du CTIF, j'avais déjà pu travailler un temps dans une forge anglaise d'une part et d'autre part présenter le BTS Forge à Emmanuel Macron. Deux points qui, en plus de la période en Australie présentée dans cet article, ont certainement pesé dans la balance lors de la décision du jury du prix Jean Lainé.

À l'origine, l'objectif du prix Jean Lainé 2020 était de représenter l'école au Congrès international de fonderie 2020 à Busan en Corée du Sud. La crise sanitaire a malheureusement annulé cet évènement. Après concertation avec l'AAESFF, une participation à mon voyage en Australie m'a été accordée en guise de récompense.

MON ARRIVÉE EN AUSTRALIE

C'est en 2019 que j'ai choisi l'Australie pour réaliser mon stage à l'étranger. Plus précisément à la toute fin de 2018 puisque j'ai atterri à Melbourne le 29 décembre, en short ! Pourtant c'est une France dans le froid et la grisaille que j'ai quittée le 27. Heureusement les 36 heures de voyages m'ont permis de me mettre à l'heure locale et de me faire à l'idée des grillades de réveillon. C'est donc quelques heures avant de changer d'année que j'ai foulé pour la première fois le sol australien.

En arrivant à Melbourne, c'est une impression d'Amérique qui m'a immédiatement marqué. Ces véhicules tous plus gros les uns que les autres, ces rues se croisant perpendiculairement pour découper les quartiers en blocks, et ces fast-foods qui s'accaparent chaque coin de rue.

Toutes ces stimulations m'ont bien aidé à me maintenir éveillé malgré les 10 h de décalage horaire. Il le fallait, car c'est le soir même de mon arrivée que je rencontrai Raphael Cadars (ESFF 2006). C'est

alors autour d'une bière locale qu'il m'a présenté son parcours atypique, des compagnons du devoir à la business-school australienne en passant par l'ESFF. Il est maintenant co-directeur avec Alan Burns de Strategic Connection Group, une société de consultant en ingénierie, fortement impliquée dans le milieu du rail australien. Ce sont ces deux personnes qui ont contribué à sceller un lien fort avec l'ESFF.

C'est ainsi que quelques mois avant moi, Louise Bontemps (ESFF 2020) a commencé à renouer ce lien qui s'était perdu avec l'école. J'ai naturellement pris la suite et malgré nos caractères différents, nos passages en Australie furent pour chacun une réussite.

Impliqué dans des tâches éloignées des enseignements dispensés à l'ESFF, cette expérience fut pour moi un dépaysement total. Placé dans un centre de réparation des tramways Melbourne, au-delà de la barrière linguistique, c'est dans un secteur inconnu que j'ai dû évoluer. C'est toujours avec la même satisfaction que je repérais des traces d'attaques ou de cordons de bavures trahissant la méthode de fabrication de certaines pièces. Mais cette expertise ne m'était malheureusement d'aucune aide.



Site de réparation des trams de Melbourne "East Preston"

APERÇU DE MON TRAVAIL EN AUSTRALIE

Ma tâche consistait à rédiger les MIT (Maintenance Instructions Task) d'une génération de tramways à rénover. C'est à ce moment que j'ai été pour la première fois confronté à un des problèmes de l'Australie pour un ingénieur en stage : l'abondance de stagiaires. Nous étions effectivement trois à effectuer cette mission, et nos supérieurs peinaient à nous fournir les informations nécessaires à l'avancée de notre tâche. C'est face à ce constat que ma mission a évolué vers un travail de consultant. Mon placement dans cette structure m'a permis de comprendre son fonctionnement. J'ai donc dans un premier temps décrit factuellement la situa-

tion afin de donner du poids à mon constat, puis représenté le flux d'informations du bureau d'études à l'atelier. Le but était de mettre en lumière les points bloquants et les opérations réalisées plusieurs fois inutilement.

C'est donc un audit du flux que j'ai livré au terme de cette période à l'étranger. Ce document était également agrémenté des remarques qu'un œil neuf repère sur l'organisation d'un atelier et de bureaux, et d'un glossaire visant à uniformiser les termes utilisés pour la rédaction des procédures

Ce travail m'a ouvert à une vision plus globale de la résolution de problèmes. Ma pensée a évolué de « Quelle autre tâche pourrais-je effectuer ? » à « Pourquoi n'ai-je pas les éléments qui me permettraient d'avancer dans mon travail ? ». Cette approche demande une bonne compréhension des mécanismes de l'entreprise, mais aussi la capacité de penser l'organisation au-dessus de son poste. Ce qui peut être délicat en position de stagiaire.

QUELQUES SITUATIONS VÉCUES LORS DE CE SÉJOUR

Ce voyage fut donc un réel bond hors de ce qu'on aime appeler « zone de confort », pas uniquement au travail, mais également sur le voyage tout entier. En ne parlant que deux mois en Australie,

Atelier Shawn McIntyre, forgeron coutelier australien



J'ai évolué à contre-courant de mes compères de Visa Vacances Travail (Working Holiday Visa). En effet, ce visa à l'obtention assez simple permet de résider deux ans sur le sol australien à condition de réaliser 88 jours dans une liste de métiers définis par le gouvernement, majoritairement des récoltes de fruits et légumes. Ces métiers étant de plus, bien rémunérés (entre 25 et 30 \$/h), les WHV ont tout le loisir de remplir leurs journées d'oisiveté dorée au soleil de plomb.

Ma situation avec des horaires fixes et peu de temps libre était donc assez exceptionnelle, et c'est au moment de se loger que cela s'est le plus ressenti. Les personnes ayant une situation stable (stage de longue durée, travail fixe, etc.) se logent dans des appartements en collocations, mais ceux-ci ne sont pas louables pour des durées courtes comme mon stage. Reste alors la solution des auberges de jeunesse, qui pour afficher des tarifs accessibles (environ 125\$/semaine) malgré la crise du logement à Melbourne, n'hésitent pas à remplir des chambres de 18 personnes, mixage culturel et sensoriel garanti ! Cela paraît impensable dans le contexte actuel évidemment, mais ce fut mon quotidien.

Réserve naturelle de Wilson Promontory



Heureusement, Melbourne est une ville pleine de ressources et je n'ai pas passé beaucoup de temps dans ces auberges.

Des rencontres m'ont permis de quitter la ville le temps d'un week-end, j'ai pu alors être abasourdi par la vitesse à laquelle le pays devient sauvage. Tous ces véhicules tout-terrain croisés en ville prennent instantanément leurs sens et l'on peut se retrouver à utiliser le treuil du 4x4 pour accéder au « parking » d'une réserve naturelle. A seulement deux heures de route de l'une des villes les plus actives d'Australie. Ce dépaysement donne brusquement l'envie d'utiliser les deux ans de WHV pour explorer ce pays aussi immense que sauvage. Les kangourous ne sont pas un mythe, ils existent bel est bien, à tel point que certaines assurances auto n'assurent pas la conduite de nuit tellement les collisions avec ces derniers sont nombreuses.

Des assurances qui sont d'ailleurs dans l'automobile comme dans le travail, bien moins protectrices qu'en France. J'ai pu constater les frais d'hospitalisations élevés restant à régler par des travailleurs en contrat précaire. Notre système de soin tant décrié est soudain bien



Equipe SCG sur le salon AVALON

regretté. Mais c'est bien le fonctionnement de notre système scolaire qui surprend le plus les locaux. Expliquer que parmi le classement des meilleures écoles françaises, bon nombre sont des écoles publiques devient presque gênant devant les sommes que les étudiants doivent emprunter pour aller à l'université.

Ce voyage m'a permis de découvrir un pays, de faire de magnifiques rencontres, d'étendre mes compétences, d'assister au premier atterrissage public du drone Global Hawk lors du salon aéronautique AVALON. Mais au-delà de tout cela, voyager permet de relativiser et dans mon cas, de mesurer la chance que j'ai d'avoir grandi dans un pays comme la France.

Je remercie encore Strategic Connections Group qui m'a accueilli, l'Union des forgerons qui m'a laissé partir et soutenu, ainsi que l'Amicale des anciens ESF/ESFF qui me soutient financièrement dans le cadre du prix Jean Lainé, perturbé par le contexte sanitaire actuel.



CLARIANT



ASKCHEMICALS
We advance your casting



calderys
a member of Imerys



aluminium
martigny



ampere
alloys



SCOVAL
fibra